

Lors du colloque « Technologie sans fil, un nouvel enjeu sanitaire » organisé le 23 mars 2009 au Sénat, 15 ter rue Vaugirard, Salle Médicis, quatre professeurs les plus en pointe en Europe en matière de recherche sur les liens entre champs électromagnétiques et santé, lanceront un appel solennel afin de mettre en garde les pouvoirs publics contre l'utilisation sans limitation des technologies sans fil.

Déclaration du 23 mars 2009 : Champs électromagnétiques et santé

L'évolution darwinienne s'est faite en présence de champs électromagnétiques naturels. La magnéto-réception est l'un des mécanismes biologiques permettant aux oiseaux migrateurs et aux abeilles de se diriger. Nul scientifique ne peut aujourd'hui affirmer que la couverture de nos territoires européens par de multiples champs électromagnétiques artificiels n'a pas, n'aura pas, de retentissements majeurs sur les comportements et la préservation de la faune.

Les effets des champs électromagnétiques sur notre santé sont démontrés par l'observation clinique de très nombreuses investigations toxicologiques et biologiques et certaines études épidémiologiques. Il existe aujourd'hui en Europe un nombre croissant de malades qualifiés d'« électrohypersensibles », devenus intolérants aux champs électromagnétiques.

Bien que les mécanismes biologiques de l'électrosensibilité soient encore incompris, celle-ci est reconnue légalement comme un handicap en Suède.

Nous, médecins, agissant en vertu du serment d'Hippocrate, nous, chercheurs, agissant au nom de la vérité scientifique, nous tous, médecins ou chercheurs de différents Etats membres de l'Union européenne, affirmons en toute indépendance de jugement, qu'existe un nombre croissant de malades devenus intolérants aux champs électromagnétiques, que cette intolérance leur crée un préjudice grave au plan de leur santé et de leur vie professionnelle et familiale, qu'on ne peut exclure chez eux l'évolution vers une maladie dégénérative du système nerveux, voire certains cancers, et par conséquent, que ce préjudice nécessite d'être reconnu et réparé par les systèmes de protection sociale des différents Etats membres de la communauté européenne.

Nous prévenons les pouvoirs publics qu'en l'état actuel de nos connaissances, on ne peut exclure qu'après une période d'exposition suffisante, cette intolérance puisse concerner aussi les enfants et donc être à l'origine d'un problème de santé publique majeur dans les années à venir dans tous les pays utilisant sans restriction les technologies modernes faisant appel aux champs électromagnétiques.

Malgré des connaissances scientifiques encore insuffisantes et même l'existence de controverses sur certains points, la communauté scientifique internationale est unanime pour reconnaître la possibilité d'un risque de santé publique présumé grave, requérant d'urgence l'application du principe de précaution. Faire le jeu de certains lobbies et brader l'existence même des problèmes de santé et d'environnement au nom d'intérêts économiques et financiers à court terme ne pourrait être que nuisible à l'ensemble de nos concitoyens.

Pr Franz Adlkofer, European Reflex program coordinator, Verum Foundation, Munich (Germany)

Pr Dominique Belpomme, Université Paris-Descartes, Département d'oncologie médicale, Hôpital Européen Georges Pompidou, Paris (France)

Pr Lennart Hardell, MD PhD, Department of oncology, University Hospital, Orebro (Sweden)

Pr Olle Johansson, Department of neuroscience, Karolinska Institute, Royal Institute of Technology, Stockholm (Sweden)

Statement on March 23 2009: Electromagnetic fields on our health

Darwinian evolution occurred in the presence of natural electromagnetic fields. Magnetoreception is one of the biological mechanisms used by migrating birds and bees for navigation. No scientist can currently be positively certain that the coverage of our European territories by multiple artificial electromagnetic fields does not have, and will not have, any major impact on the behaviour and conservation of fauna.

The effects of electromagnetic fields on our health have been established through clinical observation of a great number of toxicological and biological investigations, and through some epidemiological studies. There is, to this day in Europe, a growing number of “electrohypersensitive” patients, who have developed intolerance to electromagnetic fields.

Although the biological mechanisms of electrosensitivity remain unknown, it is legally acknowledged as a handicap in Sweden.

We, physicians, acting in accordance with the Hippocratic Oath, we, researchers, acting in the name of scientific truth, we all, doctors and researchers from the different States of the European Union, hereby state in full independence of judgement, that a growing number of patients are to be found who have become intolerant to electromagnetic fields, and that this intolerance is causing them serious prejudice in terms of health, professional and family life; that the possibility of their developing a neurodegenerative disease, or even some form of cancer, cannot be ruled out, and that this prejudice therefore ought to be acknowledged and compensated for by the social security systems of the different member States of the European community.

We hereby warn governments, that in view of our present knowledge, it is not to be ruled out that after a sufficient period of exposure, this intolerance might also affect children and therefore cause a major public health problem in years to come in all the countries making an unrestricted use of electromagnetic field based technologies.

Although our scientific knowledge remains incomplete, and some issues have actually given rise to controversy, the international scientific community unanimously acknowledges a potentially serious hazard on public health, urgently requiring the application of the precautionary principle. Going along with certain lobbies and jeopardizing health in the name of short term economical and financial interests can only cause harm to all our fellow citizens.

Pr Franz Adlkofer, European Reflex Program Coordinator, Verum Foundation, Munich (Germany)

Pr Dominique Belpomme, Université Paris-Descartes, Département d'oncologie médicale, Hôpital Européen Georges Pompidou, Paris (France)

Pr Lennart Hardell, MD PhD, Department of oncology, University Hospital, Orebro (Sweden)

Pr Olle Johansson, Department of neuroscience, Karolinska Institute, Royal Institute of Technology, Stockholm (Sweden)